



May / June
Mai / Juin
2005

Publication Mail
Envoi Poste-publication
Convention #0026541

1440 O. Ste-Catherine W., Suite 718
Montréal QC H3G 1R8

Bulletin #69

Toujours plus haut *Un héritage qui peut donner un coup de pouce*

Dennis Jeanes

Collaborateur spécial de la Fondation Canadienne d'Orthopédie

Le D^r Robert B. Hollinshead se souvient bien de quelle façon sa vie et celle de ses collègues chirurgiens de l'épaule à Calgary ont pris un tournant grâce à un investissement mineur mais opportun dans leur projet à long terme d'établissement d'un réseau national d'essais cliniques : « Il y a un certain temps, Cy Frank, par l'intermédiaire de la Fondation Canadienne d'Orthopédie, nous a octroyé des capitaux de lancement qui nous ont permis d'embaucher un adjoint de recherche clinique pendant trois ans. Après cette période, nous avons très facilement obtenu du financement fondé sur l'évaluation par les pairs. » Ainsi, sous la direction du D^r Nicholas G.H. Mohtadi (et de feu la D^{re} Sandy Kirkley), de Calgary, l'initiative a permis de mettre sur pied JOINTS Canada (Joint Orthopaedic Initiative for National Trials of the Shoulder), un organisme qui coordonne un certain nombre d'essais cliniques multicentriques. « Nous n'aurions jamais pu en arriver là sans les capitaux de départ. Je ne peux que penser que, si un plus grand nombre de jeunes orthopédistes et d'orthopédistes à mi-carrière avaient une chance semblable, c'est-à-dire la possibilité de mettre les choses en place, ils pourraient passer à un autre niveau et tenter d'obtenir du soutien des IRSC ou d'autres organismes de financement.

Il s'agit certainement d'un créneau que l'Héritage de la recherche en orthopédie au Canada (HROC) peut appuyer, en fournissant des capitaux de lancement à des chercheurs ou à des équipes afin de leur permettre de se préparer en vue des concours nationaux et internationaux. Le D^r Hollinshead souligne également que le travail d'avant-garde des orthopédistes-traumatologues canadiens pour la création de réseaux modèles, et les efforts de la Société Orthopédique Canadienne pour le Pied et la Cheville en vue d'intégrer la sous-spécialité, illustre bien comment le HROC pourrait contribuer de façon significative et durable à la recherche en orthopédie. « De plus en plus d'excellents réseaux de recherche coopérative en orthopédie voient le jour. » Selon lui, « l'atmosphère collégiale unique » qui règne au Canada entre les chercheurs et les cliniciens est idéale pour l'établissement de réseaux et de partenariats : « Je crois que c'est

une bonne occasion de favoriser ce modèle de recherche coopérative multicentrique, de développer les réseaux en place et d'en créer d'autres. » Il suffit souvent de peu pour faire une grande différence.

Aux IRSC et aux NIH, le renforcement des capacités et la recherche clinique constituent des priorités, et les possibilités abondent pour ceux qui sont prêts. Néanmoins, le D^r Hollinshead reconnaît que, avec des « valeurs concurrentes » tels le travail clinique, l'enseignement et la famille, il est très difficile de mettre la recherche au premier plan, particulièrement si aucun financement n'est offert pour faciliter les choses. Selon lui, pour que le Canada continue d'avoir des orthopédistes et scientifiques exceptionnels comme les D^{rs} Robert B. Salter, Cy Frank ou Hubert Labelle, « c'est à nous, les cliniciens, d'aider ceux qui sont prêts à perpétuer l'héritage. C'est pourquoi je crois que le HROC est une initiative importante à laquelle nous devrions tous accorder la priorité. »